

Edition du
"REVEIL DU NORD"
 116 bis, rue de Paris, LILLE
 Bureaux à PARIS,
 43, boulevard Haussmann (7^e)

Qualité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLEUME

BUREAUX
ROUBAIX : 45, Rue de la Gare, 45
TOURCOING : 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

NOS SOLDATS AURONT-ILS DE LA CHICORÉE DANS LEUR CAFÉ ?

Il en est fortement question. On n'en parle pas encore à la caserne, mais des députés du Nord songent à faire consacrer la chicorée torréfiée par l'armée au riziage point de vue de l'hygiène, de l'économie et de la vulgarisation de cette denrée. MM. Salmon, Boulanger, Berquet, Coëgne, Grossain, des Houters, Coustel, Coquelle, Crespel, Carlier-Caffier, Plichon, ont déposé un projet dans ce sens qui pourrait servir de base à la discussion de la Chambre avant sa séparation.

Le « jus » du soldat n'a jamais été un grand moka. Et cependant sa composition ne comporte que du café. C'est un tonique que le trouper apprécie beaucoup, mais qui coûte cher : plus de 30 millions de francs par an pour les troupes métropolitaines.

Les auteurs de la proposition estiment que la chicorée torréfiée peut remplacer, dans la proportion d'un cinquième, la ration de café torréfié délivrée au soldat. Il en résulterait pour le budget une économie de plus de cinq millions de francs qui permettrait l'amélioration de l'ordinaire des troupes.

Je ne sais pas ce que la Chambre décidera, mais que presque tous nos honorables aient passé par la caserne, mais je vois beaucoup d'éléments favorables au projet.

D'abord, dans le Nord, on ne fait pas de café sans chicorée et tous ceux qui nous rendent visite, déclarent qu'il n'y a que dans notre région pour faire du bon café. Son arôme est si apprécié que dans bon nombre de familles, la cafetière n'a guère de repos. Dans les mines, dans les usines, sur les chantiers, nos ouvriers n'ont pas chacun leur gourde de café à la chicorée ?

Des partisans trop zélés du café, voyant au bout du dernier siècle, se développer de plus en plus l'usage des succédanés, à cause des prix élevés du café, que MM. les Américains nous ont imposés, ont voulu les combattre et les proscrire.

Ils ont peut-être parvenus à en éliminer quelques-uns, mais sans atteindre la chicorée, car les qualités de celle-ci ne peuvent être critiquées.

Au nom du Conseil supérieur d'Hygiène publique de France, M. le docteur Ducamp, directeur du Bureau Municipal d'Hygiène de la Ville de Lille, a fait un rapport très favorable à l'emploi de la chicorée comme boisson rafraîchissante et nutritive.

C'est un produit du Nord cultivé par 14 000 planteurs et qui fait vivre 60 000 personnes, hommes et femmes, dans les usines, raffineries et sécheries.

Qu'on coupe un parcouru notre région côtière entre Calais et la frontière belge a été surpris de voir l'importance de la culture de la chicorée dans cette région et les magnifiques champs de bié aux épis lourds et serrés. C'est que la culture de la chicorée a rendu possible la culture du bié ; elle se sème plus tard ce qui permet une meilleure répartition des travaux de la culture et parfois le remplacement éventuel des semis de printemps manqués ; à l'encouragement de la betterave, elle ne craint pas la gelée.

La culture de la chicorée a permis en Flandre maritime, le développement de villages, dont la population a augmenté de moitié depuis cinquante ans (alors que la population est en diminution partout ailleurs) et donne à la petite culture, devenue en grande partie grâce à elle, propriétaire de sa terre, une prospérité éminemment bienfaisante.

Beaucoup de nos parlementaires, ignorent sans doute la place que tient la chicorée dans nos régions septentrionales et, peut-être, attribueront-ils peu d'importance au projet qui leur sera soumis.

Qu'il importe, dès l'instant qu'ils se rallient à la proposition des députés du Nord.

Il faut réhabiliter la chicorée, surtout à notre époque de vie chère. De même que le pinard de nos soldats a vulgarisé la consommation du vin, de même la consommation de la chicorée dans les casernes vulgarisera l'usage de cette denrée, adjuvant du café, pour le plus grand profit de notre économie nationale.

GANESA.

Un grand match de football à Paris

L'Olympique Lillois, dernier représentant du Nord, jouera aujourd'hui au Stade Buffalo contre le C. A. de Paris pour les quarts de finale de la Coupe de France



C'est aujourd'hui après-midi, au Stade-Vélodrome Buffalo, à Paris, qu'une seconde fois, l'Olympique Lillois, dernier représentant du Nord, va tenter de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe de France.

La tâche qui lui incombe est extrêmement ardue, en raison de la valeur de son adversaire, le Cercle Athlétique de Paris, champion de France de football-association 1926-1927.

Aussi, est-ce avec une anxiété motivée que les sportifs lillois attendent le dénouement de ce grand choc, dont dépendra l'avenir du football de la région.

Il est un fait, le team de l'O. L., dont nous donnons ci-dessous la composition, a un ensemble technique légèrement inférieur et c'est, croyons-nous, la seule justification de l'appréhension des sportifs.

Nous les mettons qui suivent attentivement les faits et gestes du groupement présidé par M. Jooris, on n'aura pas été sans discuter les noms de certains athlètes ou encore les postes assignés à chacun pour cette bataille.

Nous ne discuterons pas sur ce point les torts et les raisons ; nous nous contenterons de faire connaître à ceux qui assument cette responsabilité, car il ne faut aucun doute qu'ils ont agi au mieux des intérêts généraux.

Déjà, au premier match de Rouen, on avait assez facilement disposé des chances de l'Olympique. Cela n'a pas empêché le succès d'être tenu en échec. Pourquoi ne pourrait-on pas, cette fois, envisager le succès ?

C'est que la situation se présente tout autre. A présent, les Olympiens savent, qu'en cas de victoire, ils auront opposé un demi-finale au Football Club de Mulhouse.

Et, mal foi, il n'est pas téméraire de supposer que cette dernière rencontre est à la portée du grand Club de la capitale des Flandres.

Voici donc, échauffées des possibilités devant être un fameux stimulant et qui permettent d'affirmer que les Lillois fourniront des efforts dévoués dont l'effet compensera leur légère infériorité technique.

L'équipe Olympienne aura vraisemblablement la composition suivante : — But : Vandepitte. — Arrières : Duponchelle et Delbrayelle. — Darnis : Dondouillard et Quenard. — Avants : Pluquet, Berry, Ryssen, Von Au et Dermie.

Hurdan, Hoffmann et Gravelines ont été désignés comme remplaçants.

Il y aura donc confiance à tous ces joueurs, qui auront à cœur de faire triompher les couleurs de Lille et aussi celles du Nord.

Une première visite officielle à la IV^{me} Foire Commerciale de Lille

Elle a été faite hier par M. Roger Salengro, maire ; l'Administration Municipale ; les Organisateurs et de nombreuses autres personnalités

La Foire Commerciale de Lille en est à sa quatrième année d'existence, et, bien de succès, son succès ne fait que grandir, s'amplifier dans des proportions magnifiques. On en juge par les quelques renseignements suivants que nous tenons de sources officielles et qui révèlent les caractéristiques de cette nouvelle manifestation.

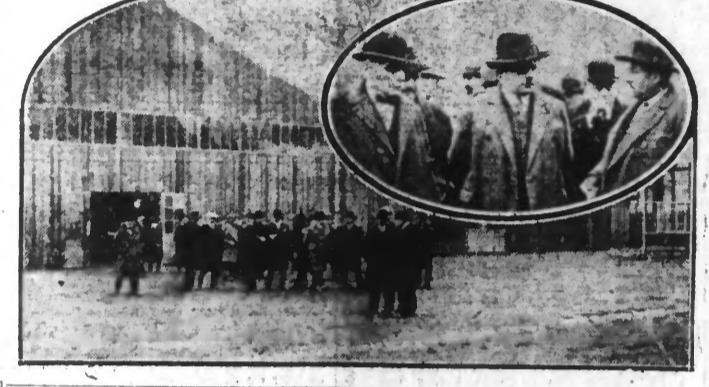
Ce que sera la Foire de 1928

La Foire Commerciale et Internationale de Lille aura lieu du 6 au 22 avril.

Le nombre des exposants sera sensiblement supérieur à celui de l'année dernière.

Les Colonies françaises participeront officiellement à la Foire de Lille, ainsi que divers pays, notamment l'Italie et la Pologne.

Enfin, un service d'aviation postale, dû à l'initiative du Comité de la Foire, sera mis sur pied, à titre d'essai, entre Lille et la capitale et le Lundi de Pâques, au matin, une grande épreuve cycliste, intitulée « Grand Prix de la Foire de Lille » sera courue sur le pourtour du Bois de la Dectie.



Les membres de la Municipalité visitant hier l'emplacement de la Foire Commerciale. — EN MILIEU : M. Roger SALENGRO, Maire de Lille ayant à sa droite M. DELEPOULLE, Président de la Foire, et à sa gauche M. BOUCHER, commissaire général.

Le succès pratique de la Foire est, dès à présent, largement assuré et l'empressement mis par les exposants à retenir leurs stands depuis déjà plusieurs mois a été, cette année, tout à fait caractéristique.

L'organisation, dans le Hall C, de la Foire automobiles analogues à celles qui ont eu lieu à Paris, Orléans, Marseille, Bordeaux a nécessité la construction de deux halls supplémentaires pour les expositions de T. S. F. et pour l'aviation.

L'organisation de la Section Agricole revêt cette année une importance particulière du fait de la collaboration de tous les principaux groupements agricoles de la région du Nord, à savoir : le Syndicat des Agriculteurs de la Chambre d'Agriculture du Nord et du Pas-de-Calais. Une Grande Semaine Agricole aura lieu du 11 au 22 avril, comportant notamment un grand et intéressant concours de maraicherie, doté de 15 000 francs de prix et des exposants autorisés à vendre des échantillons d'un modèle déterminé.

La visite de la Municipalité

M. Roger Salengro, Maire de Lille et les délégués de l'Administration municipale, venant visiter les nouvelles installations.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

La Chambre a voté le projet sur les Assurances sociales par 477 voix

La Chambre a continué mercredi matin la discussion du projet sur les Assurances sociales.

L'article premier M. Marin-Quillard déposé un amendement mettant à part des stipulations de la loi les ouvriers agricoles et portant qu'un statut spécial sera établi avant le 1er janvier pour les agriculteurs.

Après une longue discussion, l'Assemblée se range à l'avis du Ministère de l'Agriculture, disant qu'il ne faut pas priver les ouvriers qui restent à la terre, de l'assurance qu'on donne à ceux des villes et que, d'ailleurs, tous apaisements seront donnés au monde agricole.

M. Poincaré confirme ces déclarations et l'amendement Marin-Quillard est rejeté par 375 voix contre 125. Les trois premiers articles sont adoptés.

Après une suspension de séance, de midi à 15 heures, l'Assemblée termine rapidement l'adoption des articles, des amendements communistes sont rejetés successivement.

Il serait fastidieux de revenir sur le détail de cette longue délibération, mais il faut signaler les déclarations présentées au moment du vote sur l'ensemble, par M. de Moncaup, député de l'Oise, qui fait autorité dans les questions agricoles. Il a attiré l'attention de la Chambre par ses observations critiques sur les imperfections de la loi. Aussi bien, M. Poincaré intervint-il pour déclarer qu'en ce qui concerne les malades du projet via-voie des ouvriers agricoles, il en serait tenu compte dans le projet rectificatif qui doit être déposé à la rentrée.

Après diverses autres interventions, l'ensemble du projet de loi sur les Assurances Sociales est adopté par 477 voix sur 479 votants. Le projet étant maintenant voté par les deux Assemblées, n'a donc plus qu'à être promulgué au Journal Officiel, pour devenir la loi. Nous rappellerons qu'en délai de 22 mois est prévu pour la mise en application.

Vote du nouveau collectif

La Chambre s'est ensuite attaquée au nouveau collectif.

Répondant à une question de M. Fournier, le Président du Conseil constate que les fonctionnaires bénéficient du droit syndical, mais que parfois ils en abusent. « Aussi dit-il, faudra-t-il régler à la fois le droit syndical et leur statut ».

M. Piquemont demande encore au Président du Conseil s'il tiendra les engagements qu'il a pris envers les fonctionnaires.

M. Poincaré. — Nous accorderons des rappels dans les limites des crédits qui restent disponibles sur l'exercice 1927.

Après quelques autres interventions, le collectif est voté et la séance levée.

L'accident d'aviation dans le Pas-de-Calais



Nous avons relaté cet accident d'aviation survenu dans le détroit du Pas-de-Calais et qui coûta la vie au pilote SCHMITZ et au mécanicien VERBALE. Cette photo a été prise par un passager du « Maid of Orleans », qui arriva le premier après de l'avion, qui à ce moment n'était plus qu'une épave, l'équipage retrouva deux cadavres, mais il n'y avait plus de traces de la machine. Les corps des deux victimes ont été déposés sur le bord de l'avion qui avait été sauvé.

(W. W. F.B.)

SANS NOUVELLES DE L'AVIATEUR HINCHCLIFFE

Il s'était envolé mardi d'Angleterre vers New-York

Ce n'est que tard dans la soirée de mardi que l'on apprit que l'aviateur Hinchcliffe s'était envolé de l'aérodrome de Cranwell pour tenter la traversée de l'Atlantique. On croyait que M. Hinchcliffe, un ami de longue date du célèbre pilote, accomplissait ce défi, mais il paraît maintenant établi de façon certaine qu'il s'agit plutôt de Mrs Elsie Mackay, fille de lord Hinchcliffe, armateur écossais.

Le départ précipité, à un moment aussi défavorable, a produit une grosse surprise qui ne nous malheureusement pas sans de grosses conséquences.

Les premières nouvelles reçues, assez indécises, nous indiquent que l'aviateur n'a pas été aperçu en plein Océan, puis au-dessus de Terre-Neuve. Mais le dernier message qu'il nous a transmis, copié inexactement, nous indique qu'il se trouve à St-Jean de Terre-Neuve, toujours sans nouvelles de l'aviateur Hinchcliffe.

Ce silence doit être envahissant d'inquiétude. Il faut savoir attendre, même lorsque l'angoisse vous dévore à la gorge...

En plein Océan

Voici les diverses informations que nous avons reçues sur le raid d'Hinchcliffe.

Selon un radiotélégramme intercepté à New-York et qui a été apparemment retransmis par le vapeur « Roussillon » d'un autre navire qui avait quitté Bordeaux il y a quatre jours, ce dernier bateau a aperçu un grand avion volant bas en direction de l'ouest.

Au-dessus de Terre-Neuve

Londres. — Suivant une information non confirmée de Saint-Jean de Terre-Neuve, plusieurs habitants de Briggs déclareraient avoir aperçu un avion entre 6 et 7 heures ce matin.

Saint-Jean de Terre-Neuve. — On signale que l'appareil de Hinchcliffe aurait été vu volant au nord-ouest de Saint-Jean de Terre-Neuve.

Sans nouvelles

Saint-Jean de Terre-Neuve. — A midi, heure locale, on était toujours sans nouvelles de l'aviateur Hinchcliffe. Le temps continuait d'être beau, avec vent du nord-ouest augmentant à mesure de la force. On signale de Boston que la visibilité est faible et le brouillard intense le long de la côte de la Nouvelle-Angleterre. Au large de New-York, le temps est également couvert et nuageux.

Un crime politique à Paris

Un fasciste italien a été assassiné

Un sujet italien M. Savorelli, 36 ans, membre du parti fasciste, demeurant dans un hôtel de la rue des Petites-Écoles, à Paris, a été tué de trois coups de revolver au domicile de l'un de ses amis, M. Serrachiolli, 35 ans, expéditionnaire aux pâtes alimentaires, demeurant boulevard Ménilmontant.

Le crime, dont l'auteur a pu prendre la fuite, est attribué à une vengeance politique.

Le mystérieux coup de téléphone

On donne sur les circonstances de ce crime, les détails suivants :

Invité à dîner par son compatriote, M. Serrachiolli, également membre du parti fasciste, M. Savorelli s'était rendu chez ce dernier dans la matinée, vers midi 55, la sonnerie du téléphone retentit. M. Serrachiolli décrocha l'appareil et allo ! M. Serrachiolli ? — Oui ! M. Savorelli est-il chez vous ? J'ai une communication urgente à lui faire. — Il est là, qui êtes-vous ? La réponse fut un nom inintelligible, à consonnance italienne, puis le récepteur fut raccroché.

Quelques minutes après, on sonnait à la porte de l'appartement. Ce fut M. Savorelli, prévenu que son hôte qu'on avait téléphoné pour lui, qui vint ouvrir. A peine la porte ouverte, plusieurs coups de feu éclatèrent et M. Savorelli s'éleva dans l'entrée, frappé de trois balles à la tête.

Au bruit des détonations, M. Serrachiolli et ses autres invités accoururent et se précipitèrent au secours de leur compatriote ; ils ne purent que constater la mort qui avait été foudroyante.

Depuis, le meurtrier avait brusquement rétrogradé la porte sur lui et descendu l'escalier sans avoir émis ni à son départ, ni à son arrivée, l'attention de la concierge et des autres locataires de l'immeuble.

D'après les premiers résultats de l'enquête, il semble présumer que M. Savorelli a été victime d'un meurtre politique.

LE GALA PUGILISTIQUE DE PARIS

Le Bruaysien Tassin a battu le Belge Hébrans

Le Lillois VERMAUT vainqueur de Joë THOMAS

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Les boxeurs nordistes ont démontré une fois de plus leur grande valeur devant le public parisien dont ils ont d'ailleurs les enfants chéris. En effet, au cours de la soirée de gala organisée hier soir à la salle Wagram, par Jeff Dickson, ils ont remporté deux excellentes victoires et réuni un match nul sur trois rencontres.

Le jeune Tassin qui était la vedette de la soirée, a fait une magnifique démonstration en se débarrassant très facilement de l'ancien champion d'Europe, le Belge Hébrans, adversaire qui n'était pas à dédaigner.

Combat, puissant et précis, Tassin boxe dans un style de champion et s'est affirmé un challenger redoutable pour le champion de France Humery, un autre Nordiste également.

Vermaut de son côté a dominé et largement le robuste Anglais Joe Thomas, qu'on moins d'un mois, l'aurait pu éliminer de l'arène pour renvoyer l'Anglais dans son coin et lui eût ainsi un knock-out certain.

Enfin, Ollivon après un match sublime dans lequel il fut souvent le meilleur, a partagé indifféremment la décision avec Thouvenin. Pourtant, la victoire aurait pu lui être équitablement accordée.

La soirée de boxe

Les premiers combats de la soirée ont donné les résultats suivants :

Lecan bat Caudron aux points, en 6 rounds.

Foor bat Dubois par knock-out au 5^e round.

Le rûnion continuait par la rencontre Ollivon-Thouvenin en 8 reprises.



LE BRUAYSIEU TASSIN

Le match Ollivon-Thouvenin

PREMIER ROUND. — Ollivon, d'entrée essaya de mener le combat, mais il se fit arder par Thouvenin, plus vite et favorisé par l'allonge. Le Nordiste péda néanmoins deux crochets et réussit deux belles esquives.

DEUXIEME ROUND. — Début égal. Ollivon touche Thouvenin d'un bel uppercut du droit et donne un crochet au menton que son adversaire accuse nettement.

TROISIEME ROUND. — La bataille devient rapide et acharnée. Les coups s'échangent, précis et vigoureux. Cette boxe claire, enthousiasme le public qui applaudit à deux reprises. Thouvenin marque à son avantage trois beaux crochets, mais Ollivon qui revient très fort avant la fin du round, rend, place également deux beaux swings.

QUATRIEME ROUND. — La reprise commença dans la confusion, puis Ollivon touche plusieurs fois du droit à la mâchoire et ce dernier, durement atteint, flote et se couvre.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Encore une terrible explosion d'obus à Puisieux

Deux artificiers militaires ont été tués

Une terrible explosion d'obus a fait deux victimes, deux artificiers militaires dont un soldat, sur le champ d'explosion et de désobusage de Puisieux près d'Arras.

L'artificier Alfred Masclot, 36 ans, originaire de MEURCHIN, demeurant à Miraumont (Somme) était occupé au déchargement d'une voiture chargée d'obus que des récupérateurs avaient ramassés et qui avaient été déposés sur le terrain militaire quand tout à coup une terrible explosion retentit. Un obus de 77 millimètres avait éclaté provoquant l'explosion de plusieurs autres placés à proximité. Masclot fut complètement réduit en bouillie, on retrouva des lambeaux de chair à plus de cinquante mètres de là. Le soldat Kieber Lambin, du 1^{er} bataillon d'ouvriers, détaché du service de désobusage d'Arras fut moralement blessé et transporté à l'Hôpital Saint-Jean à Arras, où le malheureux jeune homme décéda à son arrivée. Il était originaire de Meurchin et était domicilié chez ses parents à NEUVES-LES-MINES.

Les ouvriers de l'entreprise Berge qui se trouvaient à proximité se sont portés au secours des deux victimes.

Masclot laisse une veuve et deux enfants.

La gendarmerie de Fonquevillers a ouvert une enquête.

Nourric condamné au bagn perpétuel

Sa femme et Duquesne ont 20 ans de travaux forcés

La dernière audience du procès des assassins de l'incenseur Després a eu lieu hier.

M. Lucien Nastorg présenta d'abord la défense de Duquesne. Il s'employa avec habileté à dégrader Duquesne de la responsabilité commune que l'accusation a fait peser sur tous les accusés.

M. Simon Juquin soutint ensuite une thèse semblable en faveur de la femme Nourric.

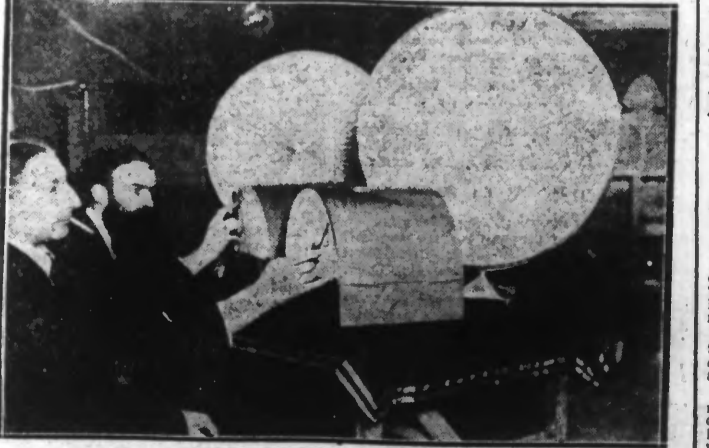
Puis, après délibération, les jurés rapportèrent une réponse affirmative mais avec circonstances atténuantes pour les trois inculpés.

En conséquence, la Cour d'assises de la Seine a condamné Nourric aux travaux forcés à perpétuité ; Duquesne à 20 ans de travaux forcés ; la femme Nourric à 20 ans de travaux forcés.

Mort d'une centenaire arrageoise à Tourcoing

Nous apprenons la mort dans sa 101^{me} année de Mme veuve Carlos Leclercq, née Dekor Herme, à Arras, le 19 Août 1827, domiciliée à Tourcoing, 13, rue du Moulin Fagot.

UNE BOITE A MUSIQUE EXTRAORDINAIRE



M. René BERTRAND, est un homme extraordinaire, qui exécute des morceaux de musique avec la tête électrique. Il a conçu un appareil extrêmement simple, dont le premier venu peut tirer des sons. Cette boîte a l'aspect d'un petit tonnel. Il suffit d'appuyer le doigt sur une manivelle fixée à un levier mobile pour qu'une note plus ou moins juste se fasse entendre et puisse être amplifiée ou diminuée au gré de l'opérateur. L'air est d'ailleurs la justesse et de détacher la note au moment propre sans bruit aucun d'une note à une autre, et enfin d'agiter habilement le levier pour qu'il produise un vibrato.

(Wide World Photos.)

Le XXIII^e Concert Radiophonique du "Réveil du Nord"

Le XXIII^e Radio-Concert du « Réveil du Nord » a été diffusé hier avec succès par le Poste Radio P. T. T. Nord de Lille.

L'audition artistique, débuta par deux morceaux de jazz brillamment exécutés par le MODERN'S JAZZ D'HELLEMMES, sous la direction de M. Eugène Dhelemmes.

Mlle Simonne BUREAU, pianiste, au jeu expressif et nuancé, interpréta en artiste de grand avenir, le scherzo de son directeur de Chopin et « Schillem » de A. Hatz.

Le jeune et délicat artiste, quasi M. Robert DUPUIS charma ses auditeurs par l'exécution impeccable au violoncelle, de « Stanzas » de Ranzani et « Feu follet » de Noll.

Chanteur à voix de grand style, M. Emile LEQUIN, de l'Office International des Spectacles (10, rue du Friez, à Lille), chanta d'une voix pure et avec une diction parfaite « Le Réveil » de Goublier et « Le chantier » de Hanon.

Puis ce fut, toujours plein de verve et d'esprit, notre collaborateur, Auguste LABBE, dans sa « semaine humoristique du Réveil du Nord », si appréciée.

Par une série de danses bien rythmées et admirablement exécutées, le MODERN'S JAZZ D'HELLEMMES termina le concert, qui avait été comme d'habitude, rehaussé du beau talent d'accompagnement de Mme Marie HAYEM, pianiste répétitrice de l'Opéra de Lille.

Encore une belle audition à ajouter aux précédentes qui ont fait le succès des concerts radiophoniques hebdomadaires du « Réveil du Nord ».

Une jeune Allemande vola 14.000 francs de titres à ses patrons, à Lille

Les époux Fernand Cargot, demeurant rue Gounod, 17, à LILLE, avaient à leur service depuis le 1^{er} mars dernier une jeune bonne nommée Alfreda Vanowski, 16 ans, originaire de Meitma (Allemagne) et dont les parents habitent à BULLY-LES-MINES, cité des Alouettes.

Hier matin, Mme Cargot était sortie faire son marché, lorsqu'à son retour, elle ne trouva plus sa bonne. Celle-ci était partie, abandonnant seulement quelques vêtements sans valeur.

Mme Cargot ne prit d'abord que peu d'attention à cette fugue, mais vers midi, M. Cargot constata la disparition d'un coffret contenant 14 000 fr. de valeurs diverses, son livret militaire, un titre de pension et un livret de mariage.

Il n'y avait aucun doute, la voleuse ne pouvait être autre que la jeune Vanowski.

Plainte a aussitôt été déposée entre les mains de M. Bert, commissaire de police du 9^e arrondissement et une note de recherches a été lancée dans toutes les directions.

M. Doumergue parrain du 12^e enfant d'une famille de Frévent

M. Gaston Doumergue, président de la République, vient d'accepter d'être le parrain d'un 12^e enfant de époux Debout-Fruvion, honorables ouvriers du Comptoir de l'Industrie Linière, demeurant à Frévent (Eure-et-Loire).

M. le Président de la République avait joint à sa lettre d'acceptation une somme de cinquante francs.

Toutes nos sincères félicitations à ces braves gens pour l'honneur qui leur est fait.

Inquiétante disparition d'un jeune homme à Fenain

Le jeune Théodore Perz 17 ans, mineur, rue Deben, 21, a quitté le domicile paternel dimanche dernier et depuis n'a plus reparu. Le jeune homme était à « Jo ». La famille inquiète craint un accident.